

ne sauraient jamais être prise pour de la gravité, qui est une qualité louable.

La haute idée que toute personne doit avoir de sa destinée, suffit pour lui donner cette gravité douce qui inspire également le respect et la confiance. L'air d'élevation et de grandeur dans le maintien doit toujours être réglé par la modestie et soutenu par le sentiment de ce que l'on est et de ce que l'on doit être.

Lorsque des circonstances demandent que l'on soit debout, il ne faut ni se voûter, ni pencher la tête par affectation, ni l'élever avec une fierté ridicule. Il faut encore éviter de s'appuyer sans besoin contre la muraille, de faire des contorsions en s'agitant inutilement ; enfin, d'allonger ou d'étendre négligemment le corps ou les bras, etc. etc.

Lorsqu'on veut s'asseoir, il ne faut pas choisir les sièges les plus commodes, et lorsqu'on est assis, il ne faut pas s'appuyer avec négligence contre le dossier de la chaise ou du fauteuil ; on doit aussi éviter de s'y tenir penché ou de travers, de changer souvent de place, de balancer le corps ou les jambes, etc.

Se placer dans un endroit passant, et gêner ainsi les personnes qui ont besoin de passer, est encore une impolitesse.

Il faut aussi observer de ne jamais se lever sans besoin lorsque tout le monde est assis, ni de demeurer sur son siège quand la compagnie se tient debout.

Un peu plus de soin et de vigilance rendraient ces règles familières aux jeunes gens, lesquels s'accoutumeraient ainsi à paraître en public avec cet air d'honnêteté qui décèle une bonne éducation et un cœur réglé.

Enfin, considérant son corps comme temple du Saint-Esprit, un chrétien évitera non-seulement tout ce qui est opposé aux convenances, mais encore tout ce qui pourrait blesser les regards des personnes avec lesquelles il vit ; il s'accoutumera à souffrir diverses incommodités sans se tourner, se gratter ou tenir une posture indécente. Il évitera encore avec plus de soin tout regard et toute action tant soit peu libre sur lui ou sur autrui.

La biens
élevée, qu'o
précipitation
l'on doit avo

Il n'est ja
tête aux qu
témoigner d
de cette esp

On doit é
nêteté, ains
che que dan
est à table,
muer les ch
ne saurait é

On doit s
éviter de le
plus le faire
doigts, mais
communém
souffler mut
politesse, et
on doit les

Un chrét
de Dieu qu
se procurer
écoutant de
servira pour
salutaires ;
buer à son

La prop
mandée pa
ainsi perso
que jour e